Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 5 (1948)

Heft: 10

Artikel: Conception moderne de "l'éducation sportive" [suite]

Autor: Baquet, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996639

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de l'éducation physique dans les écoles telle qu'elle est actuellement possible. Que la formation des maîtres de gymnastique au GCI en tienne compte est indubitable. Si les fanatiques de Ling ont quelque peine à donner raison à ces exigences, il peut leur être utile d'étudier la conception de leur maître P. H. Ling. Il ressort, en effet, de ses recherches qu'il avait une tout autre manière de concevoir l'importance des exercices physiques.

Personnellement, nous croyons que la formation actuelle au GCI répond aux exigences de la science et de notre conception moderne de l'éducation, comme aussi aux principes mêmes qu'a énoncés Ling. Que cette formation reste susceptible d'amélioration n'a rien à voir avec cette question.

H. C. Dutoit.

Conception moderne de " 'Éducation sportive "

par Maurice BAQUET Directeur technique de l'Institut national des Sports de Joinville.

A la notion élémentaire d'éducation physique ou de culture physique pratiquée en vue d'améliorer la santé, de développer les muscles ou la forme du corps, est venu s'ajouter celle d'éduquer intégralement l'individu. — De là est née l'idée de se servir du sport comme activité synthétique de base.

A bien réfléchir en effet, l'éducation physique ou culture physique **a un sens restrictif et limitatif.** Cette expression crée dans l'esprit, l'idée d'exercice corporel méthodique et rationnel dans un but structural, **autrement dit son action est trop exclusivement morphologique et physiologique.**

L'éducateur, le pédagogue moderne, quelle que soit la discipline où s'exerce son activité, doit avoir aujourd'hui le sens cosmique des choses. — En nous, tout s'imbrique étroitement et l'interdépendance de l'esprit, du corps et de la volonté n'est plus à démontrer. Si à certains moments il est nécessaire de compartimenter l'apprentissage des disciplines, il faut aussi donner à l'enfant, à l'adolescent, la possibilité d'agir « globalement » afin de le préparer à la vie pratique. — C'est à cet instant qu'il faut faire intervenir les jeux et les sports.

Il ne s'agit pas de soumettre et d'asservir constamment l'enfant, il faut le préparer aux exigences et aux contraintes du réel, et lui apprendre la maîtrise de soi, en même temps qu'il faut lui donner la connaissance de lui-même, de sa valeur et de ses faiblesses physiques et morales, lui permettre également l'observation et la comparaison des choses et des êtres qui l'entourent. Pour dégager sa personnalité, pour le libérer et l'orienter dans la vie pour laquelle il a été créé, il ne faut pas seulement lui faire répéter des mouvements qui ont une valeur formative indiscutable, **mais qui paralysent la vie et l'imagination et ont une prédominance corrective.**

Il ne s'agit pas de construire une statue, ou de créer un robot, il faut que l'être qu'on éduque, apprenne à agir à la fois pour lui-même et pour la société. Il faut donc l'instruire et l'éclairer, lui apprendre à vivre, à prendre des décisions, des responsabilités, c'est-à-dire à jouer un rôle individuel et social pour un meilleur avenir de la condition humaine.

Nous savons que ce but ne peut être atteint par une éducation purement livresque et théorique, qui ignore les réactions multiples des individus ; non plus que par une gymnastique corporelle statique et automatique.

Il faut de la variété, un certain éclectisme pour satisfaire tous les besoins, toutes les tendances qui sont en nous. Les méthodes de contrainte et de libération doivent pouvoir être utilisées tour à tour.

Je suis de plus en plus persuadé que le jeu et le sport (qui sont à l'image de la vie, lutte et compétition) associés à d'autres activités moins dynamiques, peuvent aussi bien servir à éduquer qu'à distraire. Cependant, un seul sport ne peut suffir à cela, il faut donc proposer dans la période éducative, un ensemble de jeux et de sports déterminés.

La chose essentielle, consistera à définir l'esprit dans lequel on pratiquera. Sera-ce pour le seul plaisir de satisfaire l'amour-propre et l'orgueil, c'est-à-dire l'esprit de domination qui est bien la pire chose qui soit ? — Nullement. — Il s'agira de confrontations individuelles ou collectives dans le but de résoudre les difficultés et de se valoriser de toutes manières, non par la seule force, mais aussi bien par l'habileté physique et technique, que par la solidarité, la loyauté, la franchise, le courage et l'audace qui sont les bases fondamentales d'une bonne éducation humaine.

Il faudra donner le goût de l'effort, enseigner le respect de la règle et de la loi sportive, **mais encore apprendre à perdre, à maîtriser sa colère et ses impulsions.**

Je sais bien qu'il en résultera, qu'on le veuille ou non, une classification, une hiérarchisation des valeurs contre laquelle s'élèvent certains, mais cette inégalité des hommes ou des équipes ne transparaît-elle pas dans tous les domaines ? Il s'agit là, d'un principe vital par excellence : c'est le stimulant qui soutient l'intérêt des hommes dans toutes les branches de l'activité. La compétition, c'est-à-dire la libre concurrence ne peut-être supprimée de nos procédés éducatifs, car elle est le ferment qui provoque l'effort, sans lequel il n'y a ni progrès, ni amélioration. — N'est-elle pas à la base de la sélection des individus, qui est elle aussi une nécessité impérieuse qu'il faut admettre sous peine de dégénérescence de toutes les facultés mentales et physiques.

(A suivre.)